

Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :



Région Nord-Pas de Calais



Région wallonne



Fédération Wallonie - Bruxelles
Service de l'Éducation permanente



Interreg IV efface les frontières



Fonds Européen de Développement Régional

Collectif Recycling®

© «arpenteurs» - Periferia - 2011

Capacitation Citoyenne

Collectif Recycling®

Une expérience urbaine

Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
<hr/>	
Collectif Recycling®	9
<hr/>	
Une expérience urbaine	
Recycling®, la ville comme espace citoyen	10
Travailler sur les chancres urbains	13
Sensibiliser à l'écologie par l'art	17
<hr/>	
Recycling® et Capacitation citoyenne	19
<hr/>	
Un processus où tout le monde trouve sa place	20
Collectif: entrée libre!	23
Fonctionner sur base des bonnes volontés	25
De la poésie dans nos poubelles	29
S'inscrire dans un réseau	31
Au-delà des frontières	34
La ville appartient à tous !	35

Recycling® et l'éducation à l'environnement	38
Décloisonnons!	39
Remplacer les pouvoirs publics?	42
Les projets futurs du collectif	43
Pérenniser l'action	45

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Collectifs d'habitants, de quartiers, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, environnement...

Une bonne centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne propose des moyens pour se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

Chacun a des capacités, mettons-les en action!

Capacitation?!! C'est la "mise en capacité". C'est l'idée que, par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. *«C'est aussi comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres.»*

Capacitation Citoyenne prend une fonction de "haut-parleur", pour rendre plus visibles des énergies locales, leur donner une place privilégiée et les mettre en lien les unes avec les autres: lors des rencontres, par les livrets, sur le tournage des Karavanes, par la newsletter, la "feuille", le site internet... Capacitation Citoyenne devient une vitrine, un lieu ressource sur les questions de solidarité et de citoyenneté.

L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes

parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans un projet.

Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une centaine d'exemplaires; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret est aussi distribué à tout le réseau, aux institutions qui financent l'action et plus largement à toute personne intéressée qui en fait la demande. Les livrets sont téléchargeables sur le site internet: www.capacitation-citoyenne.org.

Un processus collectif

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et participants d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne rédigent un texte à partir de ces échanges. Ensemble, on prend le temps de débattre, creuser; questionner; modifier; préciser; améliorer la formulation jusqu'à la validation par l'ensemble du groupe. Enfin, on choisit les illustrations.

Une approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres !

Les collectifs qui ont rédigé un livret soulignent l'importance de cette étape d'écriture collective : se raconter permet de mieux communiquer ses capacités à d'autres. D'autres collectifs cheminent avec Capacitation Citoyenne en participant, d'une manière ou d'une autre, à des actions comme les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret.

Capacitation, un programme à vivre

Les rencontres

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres. Plusieurs fois par an, les collectifs se retrouvent pour échanger sur un thème : la mobilisation, le travail avec les élus, le droit au logement... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme. Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, *« un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres. »*

C'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de vue

différents, de construire des passerelles, de creuser ensemble une question.

La Karavane

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants et pour montrer *« qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! »*

La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs : ce dispositif, baptisé *« Silence, on parle ! »* propose à des groupes de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration... pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

Une façon de sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et de l'inciter à faire mouvement !

Une expérience urbaine

« **A**ssainir un chancre* urbain pour en faire un lieu de rencontre, d'échange dans nos villes.»

* Chancre: "Ulcération qui tend à se développer en rongant les parties environnantes" ou encore "Mal qui se répand en causant des ravages progressifs" (Larousse)

Un espace délaissé avant l'intervention de Recycling®...



Comment être à la fois citoyen, pédagogique, écologique, artistique, politique et social? En faisant du recyclage! Et, plus particulièrement, en nettoyant des chancres urbains pour y organiser ensuite des événements artistiques et rendre ainsi, à tous les citoyens, ces espaces inoccupés dans la ville.

«C'est une aventure humaine que je n'ai pas trouvée ailleurs. On prend le temps d'investir un espace, d'en découvrir l'esprit sous les débris et de lui redonner son caractère.»

L'idée est née au sein de Recycling®, un collectif de Mons, en Belgique, qui a trouvé un moyen de sensibiliser la population à l'environnement, sous la forme d'un acte citoyen, *«par le citoyen et pour le citoyen»*, qui consiste à investir des chancres urbains, à ramasser les débris qui s'y trouvent, à les trier et à les transformer pour certains d'entre eux en œuvres d'art.

Ce travail de revalorisation artistique des déchets est le plus souvent réalisé et exposé sur place, valorisant ainsi celui qui s'est investi dans la démarche aux yeux des autres et peut-être plus important encore, à ses propres yeux. Autour d'une exposition ou d'un potager collectif, à l'occasion d'une "fête des voisins" ou d'une pièce de théâtre, d'un concert, ou encore d'une opération de nettoyage ou de revalorisation des déchets,

tout le monde est invité à réinvestir cette partie de la ville qui redevient accessible à tous.

Un pied-de-nez à la consommation

L'initiative remonte à 2006 quand trois jeunes étudiants ont décidé de croiser leurs intérêts respectifs. Deux étudiants en art avaient déjà, de leur côté, exploré la question de faire de l'art à partir de débris, tandis qu'un étudiant en écologie sociale cherchait un moyen de sensibiliser les gens à l'écologie tout en retissant les liens sociaux dans le quartier.

... le même espace après l'intervention de Recycling®



L'idée s'est très vite imposée de partir d'une des plus anciennes activités humaines : le recyclage. *« En Europe, on jette tout. Moi qui viens d'Afrique où recycler c'est notre quotidien, ça me choque ! »*

Le logo de Recycling® présent sur l'ensemble des produits de consommation symbolise la société consumériste dans laquelle il s'agit de (sur)vivre. *« On a choisi l'anglais pour bien marquer le caractère universel de la problématique des chancres urbains. En effet ceux-ci sont disséminés sur l'ensemble de la surface du globe; justement là où plus de la moitié de la population mondiale vit : en ville ! »*

Ajouter le ® au nom du mouvement, c'est l'inscrire dans la culture économique actuelle, celle de la consommation de masse puisque le sigle ® symbolise la propriété commerciale (le R signifiant "registered", enregistré).

Recycling® donc, telle une marque déposée. Une boutade et un pied-de-nez à la grande consommation dans laquelle nous sommes tous englués. *« Consommer concerne la majorité d'entre nous mais exclut aussi de plus en plus de gens. Par contre, recycler nous concerne tous. C'est l'affaire de tous, des plus démunis aux plus nantis... »*

Un chancre urbain est un lieu insalubre qui présente aussi un caractère insécurisant. *« Cela ne s'arrête donc pas aux seuls lieux pollués (déchetteries sauvages, terrains vagues, dépôts de déchets clandestins et autres friches) situés en centre urbain. »*

Aux yeux de Recycling®, la notion de chancre urbain désigne également des espaces aseptisés, inoccupés, dont la morphologie et la nature des matériaux peuvent générer un malaise, une peur à la simple idée de les emprunter...

"Sous la terre, les pavés", installation en collaboration avec le collectif dunkerquois "Cafétéria"



Ces espaces sont inaccessibles aux citoyens. Et leurs alentours sont aussi affectés par leur état d'abandon. Mais là où certains voient un caractère insécurisant, le collectif voit une opportunité. Celle de réinvestir ce lieu afin de révéler sa fonction sociale et citoyenne.

« Notre projet veut mettre le citoyen en position d'acteur de son environnement, il peut agir directement sur celui-ci. » Et ce, à quelques pas de chez lui. *« Pour se rendre utile pour la planète et ses habitants, pas besoin de prendre un avion et de parcourir des milliers de kilomètres pour réparer des barrières dans un parc naturel en Australie... »*

Investir les espaces laissés à l'abandon

Dans un premier temps, le collectif repère un lieu abandonné. Il identifie son propriétaire, explique le fonctionnement de Recycling® et lui demande l'autorisation de passer à l'action. Les propriétaires peuvent être privés ou des autorités publiques. Les membres du collectif informent les voisins de l'opération et tentent de leur en communiquer l'état d'esprit. Leur participation se traduit le plus souvent sous forme d'encouragements moraux et de dons (gants, outils, sacs poubelles) et, pour les meilleures volontés, d'un coup de main.

Commence ensuite l'opération de nettoyage à l'aide d'outils manuels et parfois même de bennes prêtées par le propriétaire. *« On est quasiment toujours bien accueillis. On reçoit même des soutiens inattendus. Il y avait un chantier en face du premier chancre que nous avons réhabilité. Son responsable nous a spontanément proposé une mini-pelle sur chenilles et un ouvrier pour la manipuler. Même si nous avons déjà réalisé la majeure partie du nettoyage, cette collaboration nous a bien aidés. Des propriétaires de terrains nous ont donné des outils, des bottines de sécurité, une brouette... »*



Les débris sont ensuite soigneusement triés. Les gros déchets, tels que les briques et les pierres, sont transformés en chemins, bancs et tables, ou sont évacués. Un objet abandonné peut raconter une histoire, celle d'une vie, du quartier, de la ville... Parfois ce sont plusieurs déchets qui, mis ensemble, racontent une histoire. L'imagination entre ici en jeu.

«Tous les déchets retrouvés (sacs à main, pièces d'identité, canettes rouillées, etc.) nous renvoient au vécu des gens qui ont habité sur le terrain ou qui y sont passés. Ils nous en apprennent un peu plus sur la société et par conséquent un peu plus sur nous.»

A ce jour, le collectif a réhabilité quatre chancre :

- Chancre001 (2007-2009) : le collectif s'est exprimé sur les ruines d'une bâtisse située à l'angle de la rue Saint-Paul et de la rue Jean Lescart à Mons.
- Chancre002 (depuis 2009) : intérieur d'îlot situé dans le centre ville montois à proximité de la place Nervienne.
- Chancre003 (mars 2011) : "Bye Bye Beaubourg" dans un ancien centre culturel implanté dans un atelier textile à l'abandon. rue Jean Voino à Ellezelles.
- Chancre004 (mai 2011) : "Parcours -40" dans l'ancienne Académie des Beaux Arts 106-108 rue de Nimy à Mons.

« On ne cherche pas à imposer des idées écologiques mais à susciter un enrichissement via un brassage, non seulement entre les citoyens et les artistes, mais aussi entre personnes issues de différentes couches sociales. » Une fois nettoyé, le chancre devient un espace de fête, de convivialité. Les riverains sont invités à différents événements qui mettent en valeur les réalisations effectuées.

Cela peut être une expo, un concert, un petit déjeuner ou encore un happening... pour offrir des espaces de vie supplémentaire et sensibiliser à l'importance de l'écologie urbaine. Cette sensibilisation douce, qui se fait par le biais de l'art et de la rencontre, est au cœur du projet de Recycling@.



Recycling® et Capacitation citoyenne



Un processus où tout le monde trouve sa place

Pour revitaliser un chancre urbain, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Tout le monde peut trouver quelque chose à faire. *«J'ai découvert Recycling® quand ils ont nettoyé un terrain près de chez moi. J'ai été attiré par le côté nature. J'ai aidé à nettoyer et j'ai pu récupérer des bouteilles vides consignées. Ça m'a fait un peu d'argent.»*

«Moi, c'est la rencontre humaine qui m'a attiré. Sortir de ma solitude. Découvrir des voisins que je ne connaissais pas.»

Les volontaires sont de profils très différents. Il y a les férus d'art qui conçoivent leur vie à travers le happening artistique. *«“Les Turbulants”, nous sommes une troupe de jongleurs-cracheurs de feu. On a rejoint Recycling® parce qu'on est révoltés par le gaspillage et par la vie actuelle qui est avant tout consumériste. En retour, on a pu montrer ce qu'on fait à des personnes qu'on n'aurait pas rencontrées autrement.»*

Il y a les militants écologiques qui veulent s'investir dans une action concrète : penser global oui, mais à condition de pouvoir agir localement. Et puis il y a les membres du collectif qui défendent l'idée qu'il s'agit d'un espace social où l'on peut réunir des personnes qui ne se fréquenteraient pas forcément.

«Les gens viennent au lieu de rester chez eux devant la télé. Et c'est plutôt rare de voir un sans-abri, un étudiant, un voisin propriétaire de sa maison et des artistes alternatifs travailler ensemble !»

En 2009, Recycling® avait pris la parole lors de la journée du développement durable, organisée par le Service Public Fédéral de la Justice. Il s'agissait d'une conférence organisée au nouveau palais de justice de Mons, suivie d'une visite du chancre002. Suite à cette rencontre, le collectif compte, parmi ses membres, des personnes qui ont été condamnées à une peine de travail d'intérêt général.



«C'est plus gratifiant de revitaliser un chancre que de nettoyer des autoroutes. Sur les trois personnes qui ont fait leur peine chez nous, une a retrouvé du travail. Et une autre continue de nous soutenir occasionnellement.»

Aujourd'hui, le collectif est structuré autour d'une petite dizaine de personnes (principalement des jeunes) qui se réunissent tous les samedis dans le chancre002, autour d'un barbecue, pour poursuivre le travail de revitalisation de ce terrain (consistant à l'entretien du potager et des différentes réalisations) et aussi préparer les diverses interventions du collectif dans des événements culturels ou autres.

Qui fait partie du collectif? *«On a très vite évacué la question de qui est membre, avec quel statut, quels droits, en décidant que toute personne, groupe de personnes (ou institution) œuvrant de près ou de loin à l'épanouissement d'événements artistiques inscrits dans un processus de revitalisation des chancres urbains est, de facto, membre du collectif. C'est plus facile comme ça. Chaque membre est actif au sein de Recycling® selon ses envies, ses capacités et ses disponibilités. L'important, c'est de faire et de se faire plaisir!»*



Recycling® est donc avant tout une somme d'individus. On est libre d'entrer et de sortir du collectif sans autre formalité. Et même parfois d'y adhérer sans s'en rendre compte!

« Cette approche permet de considérer les journalistes, Capacitation Citoyenne, les propriétaires de chancres urbains, au même titre que tous les autres participants, comme faisant partie de cette mouvance collective. Le champ du recyclage est si vaste que le mouvement dont il est question, concernerait, par définition, l'ensemble de la population mondiale. »

Cette approche très ouverte (certains dans le groupe la qualifient d'anarchique, voire d'anarchiste) a l'avantage d'intégrer toutes les bonnes volontés. Elle a pourtant une limite de taille: la mobilisation. *« Il y a deux grandes tendances dans le collectif: les artistes qui ont une philosophie de vie plus "carpe diem" et les personnes qui ont une vision plus sociale, qui veulent réaliser les objectifs sociaux du mouvement par l'action concrète. Dans tous les cas, nous parvenons toujours à accorder nos violons. »*

Jeune collectif, Recycling® se heurte à la difficulté de responsabiliser les bonnes volontés. Comment s'assurer que le projet sera bien réalisé? Comment être sûr qu'un nombre suffisant de personnes se présentera au rendez-vous?

« On a tendance à se reposer un peu sur Cédrik. Il est le moteur du groupe et un des fondateurs du mouvement. C'est souvent via lui qu'on a connu Recycling®. Alors on a parfois du mal à prendre les choses un peu plus en mains. »



Et la prise de décision? *«Elle se fait avec les personnes qui sont présentes.»* La question reste de savoir comment le collectif peut mieux répartir ses énergies pour ne pas risquer l'essoufflement.

Commençons à travailler... D'autres se joindront à nous

En 2007, le premier chancre baptisé chancre001 a démontré que les bonnes volontés pouvaient aussi se proposer spontanément du côté des riverains. *«Des pensionnaires de la Maison Saint-Paul, qui accueille et héberge des SDF et des personnes en difficultés de logement, ont proposé de nous donner un coup de main qui a été très utile. Quand on pense que les voisins les rendaient responsables de l'insalubrité du chancre, on se dit que c'est plutôt motivant sur le plan de la réinsertion sociale.»*

Se réaliser personnellement

Participer à la réhabilitation d'un chancre, c'est développer un travail collectif, mais c'est aussi se réaliser soi-même. Tout le monde est le bienvenu. A chaque étape du projet, on peut apporter sa pierre à l'édifice.

«La réalisation des œuvres comprend la sélection des déchets susceptibles d'être réutilisés, l'évacuation du

surplus ne pouvant être recyclé, l'élaboration du projet, la réalisation et l'exposition du travail réalisé... Autant d'occasions de renforcer la cohésion sociale d'une population donnée, de favoriser au sein de celle-ci les échanges d'idées, d'impressions et de ressentis, et donc de renforcer la solidarité.»



Le recyclage peut aussi être une façon de se réaliser personnellement. En créant des nouveaux liens autour d'un projet commun de manière ludique et joyeuse. *«On ne peut pas imaginer de loisirs plus économiques. C'est ouvert à toutes les bourses et à portée de toutes les mains!»*

L'opération de nettoyage de l'espace urbain, la mise en œuvre d'une exposition, l'organisation d'une fête de quartier, ce sont autant de moments où les personnes qui ont participé à la mise en place du projet peuvent renforcer l'estime d'elles-mêmes. *«Recycling® devient alors un outil de réinsertion sociale, voire même professionnelle, en facilitant la création de liens, utiles en particulier pour les plus isolés.»*

Recycling® entend s'inscrire dans un mouvement artistique nommé "écoconception" qui date des années 90. Cette approche de l'art élève les déchets au rang de matière première avec la même noblesse que la peinture, le marbre ou le métal.

«Les œuvres réalisées dans cet esprit constituent autant de portes ouvertes sur les enjeux (écologiques, sociaux, économiques...) d'un monde en mutation. Elles posent la question des responsabilités (collectives et individuelles), soulignent l'urgence écologique de l'époque dans laquelle nous vivons, tout en incarnant les possibilités d'un "autre" avenir, d'une nouvelle "culture" du vivre ensemble.»



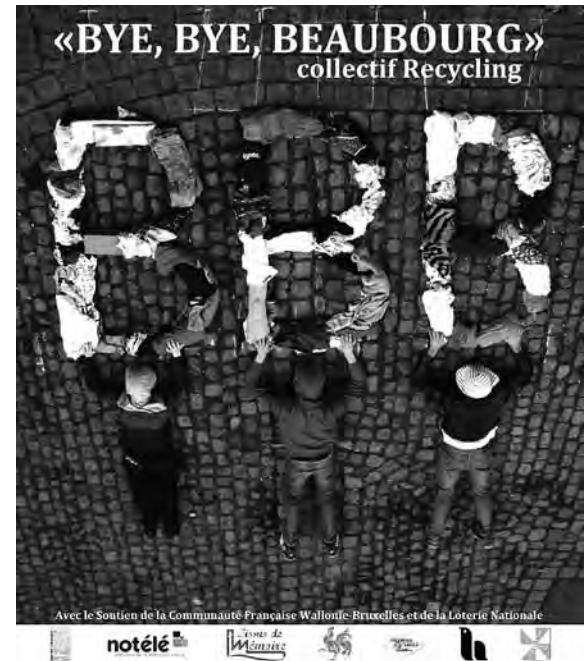
« Nous tentons de transformer les chancres urbains en musées et inversement. Ça nous amuse beaucoup de renverser les codes. Ces mondes qui ne se rencontrent que trop rarement ont, en fait, beaucoup de choses à se dire. »

L'imagination au pouvoir!

La poésie réside dans l'œil du glaneur. Avec des frigos abandonnés sur lesquels la végétation a repoussé, on peut faire une haie d'honneur de déchets. Avec des canettes, on peut faire des fleurs de métal qui éclosent dans le terrain revitalisé.

Avec des bouts de bois et quelques clous, on construit des bancs, des poubelles et des tables, ou encore la cabane de son enfance comme sur le chancre002. Un terrain bucolique qui, avec sa petite mare, constitue une oasis de calme et de rêverie au cœur de Mons et qui a accueilli pendant quelques temps une curieuse cabane construite à partir de morceaux de bois de toutes tailles. *« Ce sont les cabanes de nos jeux d'enfants. »*

Au printemps 2011, la petite commune wallonne d'Elzelles, en collaboration avec le Centre Culturel du Pays des Collines, a accueilli Recycling® en résidence d'artistes pour une durée d'un mois. Cette résidence a donné naissance au projet "Bye Bye Beaubourg" (BBB) en collaboration avec le collectif ScenZenVies et Machine Thermique.



Cet évènement était une rencontre multi-disciplinaire croisant les artistes (musiciens, plasticiens, vidéastes, DJ's, VIDjistes, photographes, jongleurs, cracheurs de feu, comédiens...) autour d'un voyage dans un fleuron industriel du textile wallon: le Pays des Collines.

«Recycling® s'est notamment servi des déchets présents sur place pour construire une machine à coudre géante (6x2,5 m) qui était actionnée par un vélo. Il suffisait de pédaler pour activer l'aiguille. C'était un hommage à l'industrie textile de la région du Pays des Collines.»

C'était aussi la première fois que le propriétaire d'un chancre urbain, à savoir la commune d'Ellezelles, faisait appel au collectif.

«Habituellement c'est nous qui devons démarcher les propriétaires, "BBB" est la preuve qu'un pouvoir communal peut aussi être ouvert et soutenir des projets comme le nôtre. Un mois plus tard, c'est le "service culture" de la ville de Mons qui nous contactait. Nous leur avons alors proposé d'intervenir sur la cour de l'ancienne académie des Beaux Arts de Mons et c'est ce que nous avons fait à l'occasion du parcours d'artistes en mai 2011.»

Des ouvertures

«En 2008, la Maison Folie, un centre culturel montois, nous a invités à exposer notre travail dans l'expo "Non mais Oui". On en a profité pour inviter les riverains du chancre001 au vernissage.»

Des débats avec les habitants sur le travail de Recycling®, des reportages à la télévision locale, dans la presse locale et même sur Arte Belgique, c'est un début de reconnaissance. Un début qui connaîtra une suite un peu plus tard quand la Maison Folie redemandera à Recycling® d'initier un cycle d'événements sur le thème "Penser le futur", qui attirera plus de 300 personnes.

En juillet 2011, le collectif expose "No Way Mixed Média" une flèche géante (9x3 m) à Falaën. Cette flèche est constituée presque exclusivement de débris trouvés sur le chancre002 (photo Alessio Mucedda)



Au-delà des frontières

Des échanges se font avec des collectifs de l'autre côté de la frontière. En 2008, le collectif Cafétéria, issu de l'école des Beaux-Arts de Dunkerque, a investi le chancre001 pendant une semaine.

La visite s'est conclue par une expo sous la forme d'installations, de projections vidéo et d'un parcours urbain, auxquels les riverains ont été conviés. Dans le souci constant de jeter des ponts entre des populations qui ne seraient pas forcément amenées à se croiser.

L'expérience sera reproduite en 2009 sur le chancre002 avec les étudiants en art de Dunkerque, mais aussi de Toulon, lors d'une semaine dédiée à l'écoconception artistique, à laquelle les voisins ont naturellement été invités.

La ville appartient à tous !

Mons concentre des poches de précarité sociale. Dans les cités de logement social, beaucoup de garages sont des espaces laissés à l'abandon qui renforcent le sentiment d'insécurité et d'insalubrité.

Le collectif s'est rendu un jour à la cité sociale du Domaine d'Epinlieu. Au détour d'une rencontre avec des jeunes et des éducateurs, le projet "Garages en fête" prend naissance.



en collaboration avec le collectif "Discipline"

« C'est un vrai échange avec les jeunes de la cité. On a nettoyé les garages ensemble et proposé un atelier différent dans chacun d'entre eux : des initiations au djembé, au didgeridoo ; une projection vidéo "avant/après"... Les mamans ont fait de la soupe. »

Le collectif a réalisé une courte vidéo pour permettre aux jeunes du quartier de montrer à d'autres jeunes ce qu'ils ont fait. Et, pourquoi pas, reproduire l'initiative.

Les feux de la Saint-Jean

Depuis 1990, la place Nervienne, située à quelques pas du chancre002, accueille "Les Feux de la Saint-Jean". Cet événement, qui regroupe pas moins de 20 000 personnes, consiste à organiser la transhumance d'artistes, de musiciens, de danseurs depuis la place Nervienne vers divers quartiers alentour jusqu'à la Grand-Place de Mons. La soirée se clôt par le retour des transhumances vers la place Nervienne et l'allumage du feu en fanfare pour célébrer la Saint-Jean.

Les organisateurs de cette activité culturelle d'envergure veillent à la gestion écologique de l'événement (gobelets réutilisables, gestion des déchets...) et à la dimension sociale et citoyenne en mettant à l'honneur le monde associatif.

Recycling® a ouvert les portes du chancre002 à l'occasion de la 20^e édition du festival. *« Sur place, les festivaliers sont tombés nez à nez avec un bar-avion, une scène "bidonville", des chemins de briques, une roulotte "My Dream", un bateau échoué "The Love Boat", des bancs, des poubelles, et d'autres installations réalisées à partir des matériaux présents sur le site. »* La télévision locale a réalisé un reportage sur l'événement.



Une des missions que s'est fixée le collectif est la sensibilisation à l'écologie sociale et urbaine. La sensibilisation commence par les jeunes. C'est pourquoi, dès 2009, différents groupes de jeunes issus des maisons de quartier, d'écoles secondaires et supérieures, ou encore des groupes d'adultes, ont été sensibilisés à la pratique du collectif. Ils ont visité le chancre002 et réalisé une fresque avec les matériaux présents qui a été exposée pendant un mois. Des publics scolaires de l'enseignement secondaire ont également visité le site et réalisé des activités de conscientisation à l'écologie, comme par exemple des flèches recyclées pour désigner les poubelles de tri sélectif.

Agir local mais penser global

Le collectif a choisi la méthode douce pour sensibiliser la population à l'écologie, l'écologie sociale et urbaine. Le lien est fait chaque fois que c'est possible avec la dimension écologique locale. Quel est l'environnement urbain du chancre, comment œuvrer à la propreté et la salubrité du quartier, comment gérer les déchets? Ces questions trouvent vite écho au plan global. Les déchets peuvent renvoyer à la question de la production industrielle, de la consommation de masse et donc des ressources mondiales qui s'appauvrissent, au réchauffement climatique, à la pollution des nappes phréatiques...

Le collectif Recycling® aime bousculer les codes, décloisonner les mondes. Le monde de l'art, tout d'abord. En l'ouvrant au reste de la population et en le sortant d'un cercle réservé. Improviser une expo dans un chancre, c'est faire entrer l'art dans un espace perçu comme inesthétique. A l'inverse, introduire des déchets dans un lieu d'exposition artistique, c'est transmettre une vision sur notre société.

L'art est une porte d'entrée sur une autre question : "comment vivre ensemble?" « *L'objet d'art est le reflet plus ou moins précis des manières de vivre et de penser d'une époque, une couche sociale, soit directement par le contenu de l'œuvre, soit à travers les conditions sociales de sa production.* »



Les détritux, les objets abandonnés, les chancres dans la ville permettent de comprendre qui nous sommes et dans quelle société nous vivons. *« Fouillez les poubelles d'un homme et vous en apprendrez sur son mode de vie, ses habitudes, ses secrets. De même, sélectionnez votre matière première dans les chancres urbains et vous en apprendrez sur la société actuelle en général! »*

L'espace appartient à tous

La ville est un être vivant. Il suffit de constater le caractère biologique de certains termes qu'on utilise pour y faire référence: tissu urbain, cœur de la ville, poumon économique, dent creuse pour désigner un espace à l'abandon dans une rue... *« Les chancres urbains sont comme autant de "cellules" en fin de vie et prêtes pour une régénération. Et pour le partage et la quiétude. »*

L'homme fait l'environnement autant que l'environnement fait l'homme. C'est ce mécanisme d'influence mutuelle que Recycling® veut mettre en avant. *« C'est le champ d'étude de l'écologie sociale et urbaine. »*

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville, aucun espace urbain ne peut être laissé à l'abandon. Se réapproprier les espaces tombés en désuétude, en faire des vecteurs de création, de lien

social et d'information... C'est une mission citoyenne. *« Recycling® invite les citoyens, les artistes, le monde associatif, les écoles, les centres culturels... à s'unir afin de prendre en charge la revitalisation de terrains vagues et autres friches urbaines (privées ou publiques) à l'avantage du citoyen, c'est à dire "pour et par le citoyen". »*



Remplacer les pouvoirs publics?

A force de s'attaquer à des terrains abandonnés, Recycling® ne risque-t-il pas de remplir (gratuitement) une mission qui incombe aux pouvoirs publics: l'entretien de notre environnement urbain? *«On constate que sur le terrain, les autorités communales ont du mal à remplir leur mission d'assainissement des terrains dont elles sont parfois propriétaires.»* Des cellules existent pour lutter contre ces espaces insécurisants mais elles disposent de peu de moyens humains et matériels.

Le collectif défend la participation des citoyens à l'aménagement du territoire en centre urbain. *«On veut pousser le citoyen à s'autonomiser, à prendre lui-même contact avec les propriétaires du chancre urbain. Ils sont d'ailleurs souvent bien accueillis parce que les propriétaires sont en général ravis d'apprendre que des bénévoles vont nettoyer leur terrain!»* Mais il faut être vigilant. *«On n'est pas là pour nettoyer la crasse de propriétaires négligents.»*

Les projets futurs du collectif

Boorinage

Dans ses cartons, Recycling® a l'idée de planter un panneau intitulé "Boorinage" sur le flan d'un terrier situé dans la région du même nom. Boorinage avec deux o comme dans Hollywood et son fameux panneau dans les collines. *«On voudrait souligner la richesse de la région de Mons Borinage et, par la même occasion, de toutes les régions charbonnières des environs (région du Centre, Nord de la France...).»*



«Avec le panneau Boorinage, on veut incarner la prise de conscience de l'impact de l'homme sur l'environnement... et inversement! En effet, vivre près des terrils, c'est avant tout se rendre compte à quel point l'homme peut déplacer des montagnes, que tout est toujours possible.»

Le panneau devrait être, bien entendu, conçu à partir de matériaux idéalement retrouvés sur les terrils qui sont la trace de l'exploitation du charbon.

Un répertoire de chancres sur internet

«Recycling® vous souhaite la bienvenue chez vous!»

C'est sur cette invitation que s'ouvre le blog de Recycling®. Encore au stade de développement, le site internet du collectif devrait servir à un projet qui lui tient particulièrement à cœur: la mise sur pied d'une base de données sur les chancres urbains qui serait la première source d'informations pour tous ceux qui veulent réinvestir ces espaces et les rendre à la ville, à ses habitants. Le site mentionne déjà les grandes règles de réhabilitation des espaces abandonnés.

Un nouveau site internet est en construction. Les activités menées par le collectif sont également disponibles sur leur page Facebook où de nombreux liens, vidéos, photos et articles de presse sont publiés (voir liens en fin de livret).

« La réalité est complexe, il faut l'aborder sous différents angles pour tenter de mieux la cerner. Et avec un maximum de partenaires parce que ça permet de garantir le caractère durable du projet et son aspect social.»

En moins de cinq ans d'existence, le collectif a établi des partenariats avec des écoles, le secteur public et le secteur privé, le monde associatif, des citoyens, des sans-abris, des artistes, d'autres collectifs... convaincu que plus il y a de bonne volonté, plus il y a de compétences et plus le projet a de chances d'aboutir.

Son enjeu aujourd'hui est d'assurer une dynamique de groupe qui permette de maintenir ses partenariats.

«On est atypiques, on n'appartient à aucun monde, à aucune institution. C'est notre force, même si parfois ça nous rend un peu fragiles.»

...

Installation en collaboration avec le collectif "Cafétéria"



Ont contribué à la rédaction de ce livret:

Antonio, Barbara, Cédrik, Christophe, Claire, Daniel, Didier, Dominique, Emilie, Jefta, Jihane, Laurent, Mounir, Moussa, Nathalie, Othmane, Philippe, Zoé.

Rédaction du livret:

Nathalie DELALLEEUWE, avec nos remerciements à Cédrik DURIEUX pour les textes qu'il a rédigés et qui ont contribué à l'élaboration du livret.

Contact

Cédrik Durieux : +32/0 487.324.930
collectif.recycling@gmail.com

Liens internet

www.recyclable.be
www.facebook.com/collectifrecycling
www.wix.com/collectifRecycling/is-good
www.collectifRecycling.blogspot.com

Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

«arpenteurs»

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins
38600 Fontaine
France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2011
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.